

Le caractère proprement théologique – et non pas éthique – du commandement (13.35) explique sa force d'unification. Rester dans l'unité de l'amour mutuel des disciples et des frères, c'est rester dans la communion du Père et du Fils. Il existe donc une équivalence entre ces 3 expressions de l'évangile de Jean :

- L'appel à croire que Jésus est le Fils de Dieu afin d'avoir la vie éternelle (20.31).
- La déclaration du double paradoxe selon lequel nul ne vient au Père si ce n'est le Fils, et que nul ne vient au Fils si le Père ne l'attire (6.37).
- La répétition du commandement d'amour mutuel comme participation à la communion céleste avec le Père et le Fils (13.34,35).

5. CONCLUSION

« Nous reconnâtrons chez Jean une de ces natures passionnées de l'idéal, qui, dès le premier regard, se donnent sans réserve à l'être qui leur paraît le réaliser. Mais le dévouement chez de telles personnes prend aisément quelque chose d'exclusif et d'intolérant. (...) Le tout pour le tout ! voilà leur devise. Où le don complet fait défaut, à leurs yeux il n'y a plus rien. (...) Tel fut Jean, digne, jusque dans ses défauts mêmes, de l'amitié intime du meilleur des hommes. »
(Frédéric Godet, *Op. cit.*, p. 45)

L'apôtre Jean

7
DU 10 AU 16 AOÛT

« Laissons les synoptiques nous répéter aussi exactement que possible les paroles mêmes qu'il (Jésus) prononça, mais laissons saint Jean préparer nos oreilles à les entendre. » (Mgr William Temple)

1. UN PÊCHEUR DE GALILÉE

Son nom apparaît dans les évangiles sous la forme *iôannès*, ce qui correspond à *yôhanan* en hébreu et signifie « Dieu a fait grâce ». Il s'agit de l'un des douze apôtres (Mt 10.2) et du fils de Zébédée (Mt 4.21) et peut-être de Salomé (Mt 27.56 ; Mc 15.40). C'est un pêcheur du lac de Galilée, avec son frère aîné Jacques dit « le majeur ». Jean a certainement été disciple de Jean Baptiste (Jn 1.37-39) avant de suivre Jésus (Mc 1.16-20) qui le surnomma, avec son frère, *Boanergès* (Mc 3.17).

Rappelez quelques épisodes au cours desquels le tempérament naturel de Jean se manifeste plus particulièrement. Jésus parviendra-t-il à canaliser la fougue de Jean dans une autre direction ?



Avec Pierre, ils deviennent les intimes de Jésus, témoins d'événements importants de sa vie. Il n'est pas nommé dans le quatrième évangile, mais la tradition l'a reconnu sous les expressions suivantes :

- l'autre disciple (Jn 1.35,39 ; 20.3,4,8)
- le disciple que Jésus aimait (13.23 ; 19.26 ; 20.2 ; 21.7,20)
- ce disciple (15.25 ; 21.23,24)
- le fils de Zébédée (21.2)

Avec Pierre, Jean se rend au sépulcre de Jésus et témoigne de sa résurrection (Jn 20-21). Le livre des Actes le mentionne comme compagnon de Pierre à Jérusalem (Ac 3.1,3,4,11 ; 4.13,19), puis en Samarie (8.14,17). Paul le présente comme l'une des « colonnes » de l'Eglise (Ga 2.9).

Après le Concile de Jérusalem en 49, une tradition atteste qu'il aurait quitté la ville pour se fixer à Ephèse où son activité est confirmée par Irénée et Eusèbe. Exilé ensuite sur l'île de Patmos sous le règne de Domitien (81 – 96), il y aurait écrit l'Apocalypse. De retour à Ephèse, au temps de Néron (96 – 98), il y aurait rédigé l'évangile et trois épîtres. D'après une légende latine, il aurait été jeté à Rome dans une cuve d'huile bouillante. Sa mort, à un âge avancé, serait à dater du règne de Trajan (98 – 117).

Jean vous apparaît-il comme un disciple fidèle ? Retrouvez dans les évangiles les traces de sa grande sensibilité.



« Le disciple bien-aimé est la figure exemplaire de la foi. Il n'est jamais victime des malentendus. Il reste fidèle dans les trois moments essentiels de la Passion, de la mort et de la résurrection de Jésus. (...) Son attitude est orientée vers l'avenir : sa foi et sa compréhension exemplaires confèrent autorité à son témoignage pour le temps qui suit le départ de Jésus. (...) Témoin de l'ensemble des événements fondateurs, il peut en communiquer et en transmettre une interprétation parfaite. » (François Vouga, *La Bible et sa culture*, II, Desclée de Brouwer, Paris, 2000, p. 412)

2. UN APPEL SPECIAL

« Aussitôt il les appela ; ils laissèrent leur père Zébédée dans le bateau avec les employés, et ils s'en allèrent à sa suite. » (Mc 1.20 NBS)

Les quatre hommes ici mentionnés, deux couples de frères, avaient déjà rencontré Jésus (Jn 1.35-42). Maintenant, il les appelle à l'étape suivante : abandonner la pêche pour le suivre sans retour.

« Dans la conduite de Jean, pendant le ministère de son Maître, deux traits nous frappent : une retenue poussée jusqu'à l'extrême réserve, et une vivacité allant parfois jusqu'à la violence. Le quatrième évangile aime à nous raconter les paroles marquantes de Pierre. (...) Trois paroles seulement lui sont attribuées dans notre évangile, et elles sont toutes trois remarquables par leur brièveté : « Maître, où loges-tu ? » (1.38) ; « Seigneur, qui est-ce ? » (13.25) ; « C'est le Seigneur ! » (21.7). » (Frédéric Godet, *Commentaire sur l'évangile de saint Jean*, I, p. 43)

3. LE FILS DU TONNERRE

« ... Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il attribua le nom de Boanergès, qui signifie "Fils du tonnerre" » (Mc 3.17 NBS)

L'expérience de Jean démontre que le fils du tonnerre peut devenir le disciple que Jésus aimait. Le tempérament peut être changé. Paul, après s'être écrié : « *Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?* » peut répondre : « *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ !* » (Ro 7.24,25)

Ne sommes-nous pas tous aux prises avec notre « naturel » ?
Pouvons-nous y échapper ? Si oui, comment ?



« Vous pouvez utiliser votre passé et votre environnement comme excuse pour votre comportement actuel jusqu'à ce que vous receviez Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur personnel. Après cela, vous possédez en vous-même une puissance nouvelle qui peut changer votre comportement. »

(Dr Henry Brandt, psychologue chrétien américain)

4. LE TEMOIGNAGE DE JEAN

« ... pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, par cette foi, vous ayez la vie en son nom. » (Jn 20.31 NBS)

« Le disciple déclare ici son objectif. Il indique clairement que son récit est sélectif et que son intention est d'inculquer un type spécifique de foi, c'est-à-dire la conviction que Jésus est le Messie et le Fils de Dieu. » (Nouveau commentaire biblique, Emmaüs, 1987, p. 1011s)

Quel est le fil d'Ariane qui parcourt tous les écrits de Jean ?

Relisez 1 Co 13 et trouvez les points communs qui relient ce texte avec les propos de Jean.



Jean appelle les croyants à l'amour mutuel (Jn) ou à l'amour des frères (1 Jn), thème repris dans la prière de Jésus (Jn 17), à l'aide du concept de l'unité : « *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13.35 Jérusalem).